

Attractions et répulsions dans la sexualité. L'origine des aversions, des préférences et de l'orientation sexuelle

Résumé

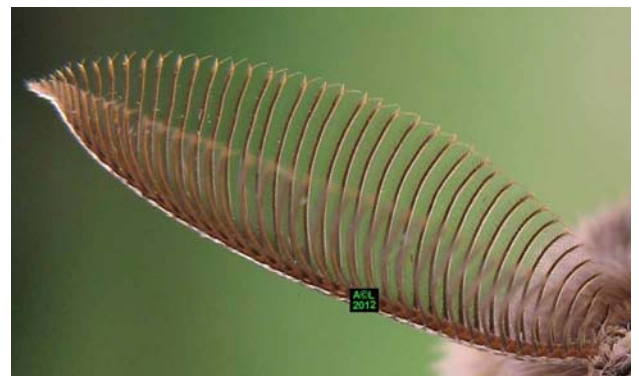
Chez les animaux, les attractions et les répulsions sexuelles dépendent surtout des phéromones. L'olfaction et les phéromones sexuelles sont à l'origine de l'hétérosexualité. Mais chez les hominidés, plusieurs facteurs importants de la sexualité sont modifiés. En particulier, l'olfaction est altérée et les phéromones ne sont quasiment plus détectées. Chez l'être humain, la sexualité est surtout centrée sur le plaisir, et elle est très influencée par la cognition et la culture. Pour ces raisons, les attractions et répulsions sexuelles humaines ne proviennent quasiment plus de l'olfaction et des phéromones, mais proviennent surtout d'apprentissages complexes, influencés par le vécu individuel et le contexte socioculturel.

Attractions et répulsions chez les animaux

Chez les animaux, l'attraction et la répulsion sexuelle dépendent principalement de l'olfaction et des phéromones sexuelles.

Par exemple, chez le bombyx du mûrier, le bombykol est la phéromone sexuelle qui attire le mâle vers la femelle.

Les antennes détectent les phéromones, même à faible concentration et même à plusieurs kilomètres de distance.



La vidéo ci-dessous montre des mâles attirés par un tampon imbibé de phéromones sexuelles.

Lien internet → <https://www.youtube.com/watch?v=tmqYT4fic-E>

Les structures olfactives et les phéromones sexuelles sont les processus biologiques fondamentaux à la base de l'attraction sexuelle et de l'hétérosexualité.

Évolution des attractions et répulsions sexuelles chez les hominidés

Chez les hominidés, plusieurs facteurs biologiques qui contrôlent la sexualité sont modifiés.

Chez l'être humain, en particulier 90 % des récepteurs aux phéromones sont altérés. Pour cette raison, il n'existe quasiment plus de détection des phéromones, et donc d'attraction et de répulsion par les phéromones sexuelles.

(Un résumé de l'évolution de la sexualité humaine, sous forme de grand poster à imprimer :

Lien internet → http://recherche.ouvaton.org/telechargement/poster_sexualite.pdf)



La sexualité des hominidés a évolué ; elle est principalement centrée sur la stimulation des organes génitaux.

(à gauche) Masturbation chez un bonobo mâle.

(à droite) Frottement génito-génital entre deux femelles bonobos. Cette activité de stimulations génitales peut représenter jusqu'à un quart de toutes les activités sexuelles observées.



La copulation hétérosexuelle est modifiée chez les hominidés. Le comportement sexuel devient un comportement principalement centré sur la stimulation des zones érogènes génitales, entre quasiment tout type de partenaires.

Les Bonobos, l'espèce sans doute la plus proche de l'être humain, sont un bon exemple de ce comportement de type érotique. On observe de la masturbation, des stimulations génitales entre femelles ou entre mâles, et des actives orogénitales. La sexualité est généralement publique, les jeunes apprennent en observant les plus âgés, les activités sexuelles sont réalisées pour le plaisir ou pour apaiser les tensions, se réconcilier ou former des alliances.



La sexualité des hominidés est généralement publique.

*(à droite)
L'organisation sociale des premiers groupes humains était probablement très simple.*



Il est très difficile de savoir quelle était la sexualité des premiers être humains. Apparemment, il n'y avait pas de vêtements, d'habitat, de clergé, de classes sociales et de normes sexuelles complexes. La sexualité devait être proche de celle observée chez les autres grands primates.

Pour toutes ces raisons, tant chez les hominidés que chez l'être humain, l'attraction et la répulsion sexuelle ne dépendent quasiment plus des phéromones sexuelles. L'essentiel de la sexualité humaine est acquis. L'attraction et la répulsion sexuelle sont apparemment, pour l'essentiel, le résultat d'apprentissages complexes.

NB : Avertissement. La sexualité humaine peut prendre des formes très différentes de la sexualité occidentale. Durant la conférence, quelques exemples seront présentés qui peuvent heurter la sensibilité d'un public non averti.

Attractions et répulsions sexuelles chez l'être humain



En Occident, le visage, les lèvres, les seins, la musculature sont des caractéristiques qui provoquent de l'attraction ou de la répulsion sexuelle.

Mais est-ce universel ?



Dans les sociétés traditionnelles, les caractéristiques attractives et répulsives sont différentes.

*(à gauche)
Plateau labial et scarifications.*

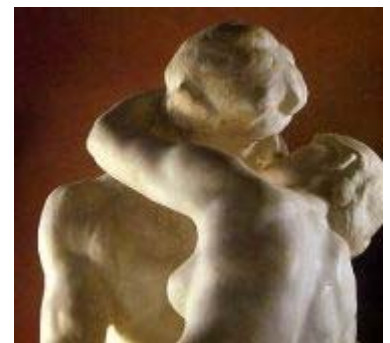


*(à droite)
Organes génitaux.
(L'origine du monde.
G. Courbet, 1866.
Huile sur toile)*

Dans la majorité des sociétés traditionnelles, les lèvres ne sont pas considérées comme sexuellement attractives et le baiser n'est pas pratiqué. Il est même souvent considéré comme contre-nature ou comme dégoûtant et répulsif. Les mannequins occidentaux ne sont pas considérés comme attractifs.

Dans les sociétés traditionnelles, les signaux sexuels attractifs peuvent être un plateau labial, des scarifications, des tatouages, ou des modifications corporelles. Dans les sociétés les plus sexuellement libérales, la sexualité est surtout génitale, et les principaux critères attractifs de la beauté (et répulsifs de la laideur) sont les caractéristiques des organes génitaux (et pas des seins, du visage et des lèvres).

Chez les occidentaux, l'attractivité des seins, des lèvres et du baiser sont très probablement le résultat d'apprentissages complexes. Ces apprentissages proviendraient d'une combinaison de valorisations sociales, de l'influence des modèles culturels dominants, d'expositions médiatiques et artistiques fréquentes, et de pratiques sexuelles durant l'adolescence.



Références complémentaires

Dossier "Sexualité & Neurosciences", revue Sexologies

Revue Européenne de Sexologie : Sexologies 26(1) 2017

Lien internet → <http://www.em-consulte.com/revue/SEXOL/26/1/table-des-matieres/>

Les attirances et les répulsions sexuelles chez les mammifères et l'être humain :

Wunsch S. Orientation sexuelle ou préférences sexuelles ? Sexologies, 26(1):14-23, 2017

Lien internet → http://humanbehaviors.free.fr/psychobiologie/orientation_sexuelle_ou_preferences_sexuelles.pdf

La sexualité humaine :

Wunsch S. Sexualité et neurosciences : Introduction. Sexologies, 26(1):1-2, 2017

Lien internet → http://humanbehaviors.free.fr/psychobiologie/sexologie_et_neurosciences_introduction.pdf

Wunsch S. Phylogénèse de la sexualité des mammifères. Analyse de l'évolution des facteurs proximaux. Sexologies, 26(1):3-13, 2017

Lien internet → http://humanbehaviors.free.fr/psychobiologie/phylogenese_sexualite_mammiferes.pdf

Wunsch S. Principaux facteurs, contextes et variations du développement sexuel humain. Une synthèse transculturelle et transdisciplinaire. 1er partie: données ethnologiques. Sexologies, 25(2):41-51, 2016

Lien internet → http://humanbehaviors.free.fr/psychobiologie/developpement_sexuel_ethnologie.pdf

Wunsch S. Principaux facteurs, contextes et variations du développement sexuel humain. Une synthèse transculturelle et transdisciplinaire. 2e partie: modélisation. Sexologies, 25(4):141-152, 2016

Lien internet → http://humanbehaviors.free.fr/psychobiologie/developpement_sexuel_modelisation.pdf

Wunsch S. L'influence de la cognition sur la sexualité. Sexologies, 26(1):36-43, 2017

Lien internet → http://humanbehaviors.free.fr/psychobiologie/influence_cognition_sur_sexualite.pdf

Bibliographie en français

Wunsch S. Comprendre les origines de la sexualité humaine. Neurosciences, éthologie, anthropologie. L'Esprit du Temps, 2014

Lien internet → http://recherche.ouvaton.org/telechargement/origine_sexualite_humaine-extraits-2014_wunsch.pdf

Langis P., Germain B. La sexualité humaine. De Boeck, 2e édition, 2015

La diversité de la sexualité humaine (ethnologie)

Ford C, Beach F. Le comportement sexuel chez l'homme et l'animal, R. Laffont, 1970 (la version anglaise, "Patterns of sexual behavior", est plus facile à trouver)

Poster (à imprimer)

Un résumé de l'évolution de la sexualité humaine, sous forme de grand poster (possibilité de l'imprimer : 8 pages A4 ou A3, à juxtaposer) :

Lien internet → http://recherche.ouvaton.org/telechargement/poster_sexualite.pdf

de la REPRODUCTION au PLAISIR

apport des NEUROSCIENCES à la connaissance de la SEXUALITÉ humaine

Les connaissances acquises en neurosciences depuis une vingtaine d'années permettent aujourd'hui d'expliquer le comportement sexuel des mammifères. Les études récentes ont montré que les comportements sexuels des mammifères et des humains sont régis par des mêmes processus neurobiologiques, mais qu'ils sont différenciés. Ces différences neurobiologiques permettent de comprendre et d'expliquer les aspects éthologiques de leur comportement sexuel.

Mammifères : Comportement de reproduction

Contrairement au comportement sexuel des mammifères non-primates (rongeurs, félins, canidés, etc.), les études ont montré que les comportements sexuels des mammifères sont régis par la copulation hétérosexuelle. La femelle ne se laisse approcher que si elle est en oestrus, c'est-à-dire que le mâle a émis un signal chimique (phéromone) qui a déclenché l'ovulation. Ce signal est émis dans le vagin pendant la copulation. Chez les mammifères non-primates, les études ont montré que les comportements sexuels sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des humains.

Humains : Comportement érotique

Par rapport au comportement sexuel des mammifères non-primates, le comportement sexuel des humains est plus complexe. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés. Ces différences neurobiologiques permettent de comprendre et d'expliquer les aspects éthologiques de leur comportement sexuel.

Mammifères INSTINCT

Première phase du comportement sexuel

Les phéromones permettent d'attirer la copulation, par :
 - la reconnaissance du partenaire de sexe opposé
 - la reconnaissance de l'état de l'ovulation
 - la stimulation de l'excitation sexuelle

Comportement de reproduction

Le "comportement de reproduction", caractérisé par la copulation, est typique des mammifères non-primates. Ce comportement est "prédicté" dans le cerveau par des signaux chimiques (phéromones) et des signaux visuels (posture sexuelle).

RÉFLEXES Copulation

Chez les mammifères non-primates, le précepte spécifique de la séquence motrice de la copulation est en partie contrôlé par des réflexes. Chez le rat, le précepte spécifique de la séquence motrice de la copulation est en partie contrôlé par des réflexes. Ces réflexes sont déclenchés par des signaux chimiques (phéromones) et des signaux visuels (posture sexuelle).

L'excitation

Le réflexe complexe dépend des neurotransmetteurs sérotoninergiques et noradrénergiques. Ces neurotransmetteurs sont impliqués dans le contrôle de la copulation.

Érection

Le réflexe complexe dépend des neurotransmetteurs sérotoninergiques et noradrénergiques. Ces neurotransmetteurs sont impliqués dans le contrôle de la copulation.

Évolution

L'évolution du "comportement de reproduction" des mammifères non-primates jusqu'à "comportement érotique" des humains est graduée, et elle est influencée par l'évolution du cerveau. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.

HORMONES

Les hormones jouent un rôle crucial dans le contrôle du comportement sexuel. Les études ont montré que les hormones sexuelles (testostérone, œstrogènes) sont impliquées dans le contrôle de la copulation.

PHÉROMONES

Les phéromones sont des signaux chimiques qui sont émis par les individus et qui sont perçus par d'autres individus. Les études ont montré que les phéromones sont impliquées dans le contrôle de la copulation.

RÉCOMPENSE / PLAISIR COGNITION

Le système de récompense / plaisir est impliqué dans le contrôle du comportement sexuel. Les études ont montré que les neurotransmetteurs dopaminergiques et sérotoninergiques sont impliqués dans le contrôle de la copulation.

Système de récompense / Plaisir

Le système de récompense / plaisir est impliqué dans le contrôle du comportement sexuel. Les études ont montré que les neurotransmetteurs dopaminergiques et sérotoninergiques sont impliqués dans le contrôle de la copulation.

COGNITION

Le système de récompense / plaisir est impliqué dans le contrôle du comportement sexuel. Les études ont montré que les neurotransmetteurs dopaminergiques et sérotoninergiques sont impliqués dans le contrôle de la copulation.

Hominiés PLAISIR

Le comportement sexuel des humains est plus complexe que celui des mammifères non-primates. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.

Apprentissage du comportement érotique

Le comportement sexuel des humains est plus complexe que celui des mammifères non-primates. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.

Apprentissage du comportement érotique

Le comportement sexuel des humains est plus complexe que celui des mammifères non-primates. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.

CULTURE (Humains)

Le comportement sexuel des humains est influencé par la culture. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.

Apprentissage du comportement érotique

Le comportement sexuel des humains est plus complexe que celui des mammifères non-primates. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.

Apprentissage du comportement érotique

Le comportement sexuel des humains est plus complexe que celui des mammifères non-primates. Les études ont montré que les comportements sexuels des humains sont régis par des processus neurobiologiques qui sont très similaires à ceux des mammifères non-primates, mais qu'ils sont différenciés.